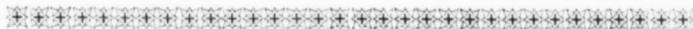


sujet ; nous paraissions en avons peur. Pour moi, je suis d'avis que l'Église Catholique romaine est très chère au Christ et qu'elle est bénie par Lui, surtout à cause de l'esprit de sacrifice de son clergé, et de l'amour et honneur qu'elle rend à Jésus dans le Saint Sacrement. ”



↳ TRAITES ET EXEMPLES ◀

Une leçon donnée par le Curé d'Ars. — De très bonne heure, un matin de l'année 1845, on vint offrir à Mlle Etiennette Poignard une place dans une voiture qui partait pour Ars. Habitante Mercy, près Villefranche, très pieuse et admise à la communion fréquente, cette personne avait eu le bonheur de voir assez souvent le saint Curé et de se confesser à lui. Quoique prise à l'improviste, elle accepta la proposition et partit.

Arrivée à Ars, elle va directement entendre la messe de M. Vianney et au moment de la communion s'agenouille à la sainte table. Le Curé d'Ars distribue l'Eucharistie aux personnes présentes, et lorsqu'il se trouve devant Mlle Poignard, il prend la sainte Hostie, la soulève au-dessus du ciboire, commence à réciter la formule : *Corpus Domini nostri...*, puis, sans l'achever, demeure immobile.

On ne saurait raconter l'angoisse intérieure de Mlle Etiennette. Interdite, ne sachant que penser, elle se met à réciter intérieurement, dans son cœur, les actes de foi, d'espérance et de charité. Lorsqu'elle les a terminés, le Vénérable Curé sort de son immobilité et la communie comme les autres.

Mais le trouble persistait dans cette âme. Pourquoi cet arrêt ? Quelle est la raison d'une telle attitude ? Que signifie la gravité sévère du célébrant ? La visiteuse s'efforce d'aborder un instant Mr Vianney. Elle le questionne et reçoit cette réponse :

— Quand on n'a pas fait sa prière du matin et qu'on a été dissipé tout le long de la route, on n'est pas trop disposé à faire la sainte Communion !

Ce fut un trait de lumière. En effet la rapidité du départ avait fait omettre l'élévation matinale du cœur vers Dieu, et les conversations, dans la voiture, n'avaient guère aidé à la compensation d'un pareil oubli. La coupable en ressentit une confusion d'autant plus profonde que, n'ayant pas entretenu M. le Curé avant la messe, celui-ci ne pouvait avoir connaissance de son état intérieur que par intuition surnaturelle.